

A l'approche de l'élection présidentielle, les rédactions investissent le Web et proposent un suivi en temps réel des moments forts de la campagne. Le tout grâce à un nouvel outil, le live, incontournable depuis la rentrée 2011. Bienvenue dans les newsrooms.

The screenshot shows a live newsroom interface. At the top, a red 'LIVE' button is next to the headline: 'Suivez, commentez et décryptez en direct avec les journalistes du "Monde" l'intervention de Nicolas Sarkozy diffusée sur France 2 et TF1.' Below this, a scrollable list of updates is shown, each with a timestamp and a small icon (the 'M' logo of Le Monde.fr). The updates include: a report on 27 European countries, a statement from Sarkozy about working with Germans, a 'Décryptage' section explaining Sarkozy's confusion about debt figures, a guest comment on the budget, and a report on wage and pension cuts in Spain and Ireland. To the right, a 'Éléments clés' (Key Elements) section provides a summary of the event, including the time slot (20h15-21h30), the host (Jean-Pierre Pernaut and Yves Calvi), the government spokesperson (Valérie Pécresse), and the main topics: the Greek debt crisis and Sarkozy's potential new austerity plan for France.

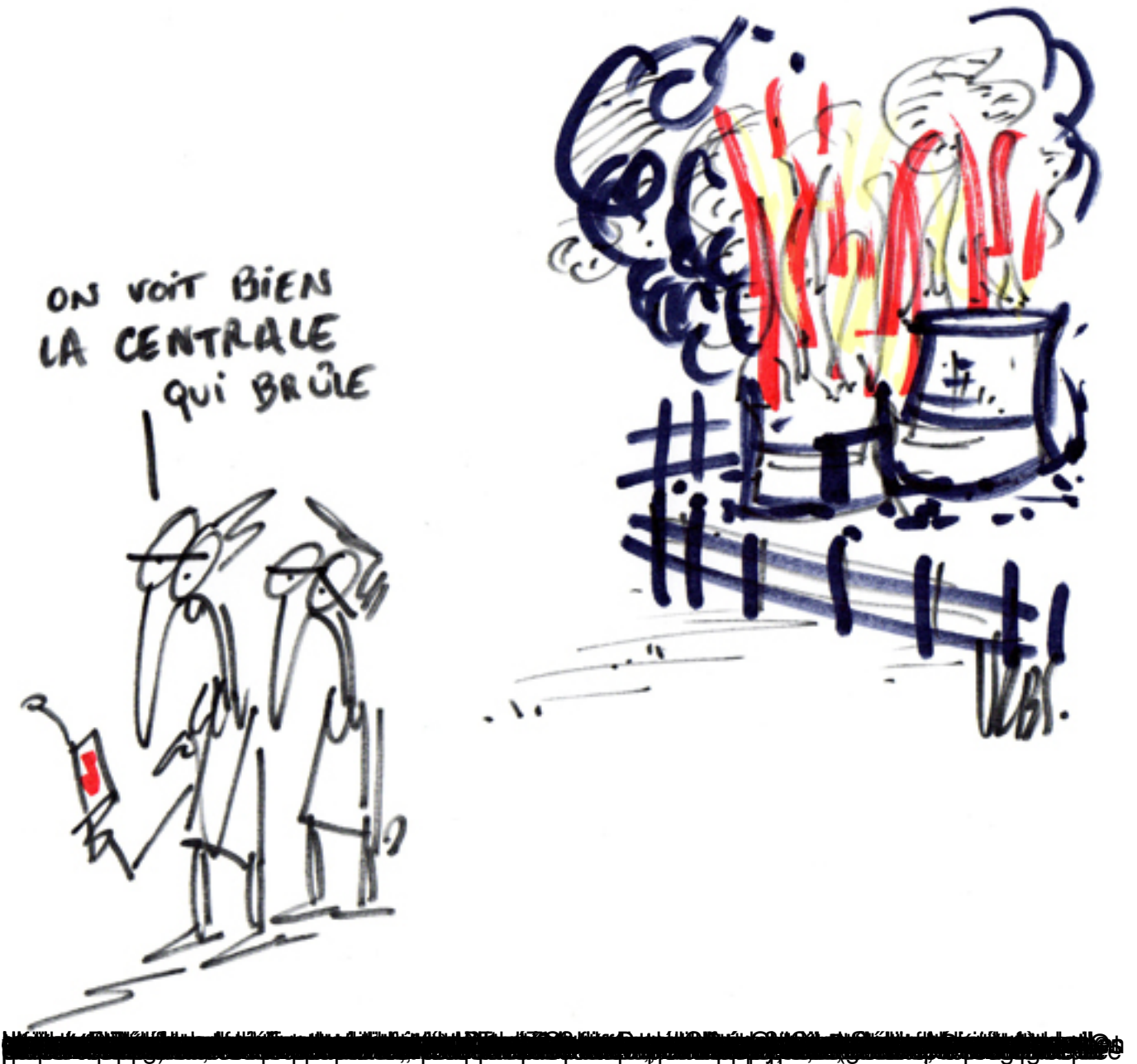
Dimanche 16 octobre 2011, soir du deuxième tour des primaires socialistes. Les rédactions sont en ébullition. Dans chacune d'entre elles, un noyau dur de journalistes tourne à plein régime pour assurer une couverture optimale de l'événement sur la toile, en temps réel. Les mains sur le clavier, un œil sur la télévision, l'autre sur Twitter, ils agrègent du contenu sur les pages web spécialement créées pour ces primaires.

Si le live existe depuis de nombreuses années dans le domaine sportif, il a explosé cette année avec de grands événements tels que l'affaire DSK ou la catastrophe de Fukushima. Avant, comme l'explique Blandine Grosjean, rédactrice en chef adjointe de Rue89, « la technique était trop lourde, c'était trop compliqué pour des journalistes de se servir des outils de back-office.

Désormais, nous avons une meilleure maîtrise des outils web. » Une analyse partagée par Hélène Bekmezian, journaliste à la newsroom du Monde.fr : « La systématisation de ce genre de pratique vient de la démocratisation de l'outil. Au Monde.fr, nous assurions, avant les live, des décryptages d'émissions télévisées en temps réel, mais nous n'avions pas beaucoup d'audience. » Le Monde.fr avait depuis longtemps le projet de monter un service politique à la fois sur le print et sur le web. « Il fallait peut-être y mettre les moyens, le temps... » Pour Christian Losson, journaliste politique à Libération.fr, « le live est un outil récent, qui se systématisait dans le domaine politique depuis la rentrée et les primaires du Parti Socialiste ». Par son format, le live est parfaitement adapté à la couverture des grands rendez-vous politiques avec, dans le viseur, mai 2012. Le sentiment est le même dans toutes les rédactions : l'élection du président de la République se vivra en live, pour peu d'avoir sous la main un ordinateur relié à Internet, une tablette ou un smartphone.

LA CONSÉCRATION DU JOURNALISME WEB

Vivre l'actualité en temps réel, c'est désormais le nouveau credo des sites d'information, qui proposent aux internautes un contenu aggloméré à partir de plusieurs sources d'informations : dépêches d'agences, informations brutes piochées sur d'autres médias, ambiance recueillie sur place par les envoyés spéciaux, tweets, mais aussi, et c'est là sa particularité, à partir d'informations données par les internautes sur la plateforme, via les commentaires. « L'interaction, c'est vraiment la force du live, relève Hélène Bekmezian. Quand on a couvert Fukushima, des ingénieurs nous fournissaient des explications pointues sur des choses très spécifiques, pour lesquelles nous n'avions pas une expertise suffisante. Nous pouvions avancer des informations plus précises sur ce qui s'est passé. A tel point que Tepco [l'opérateur de la centrale de Fukushima, ndlr] a été obligé de communiquer de façon plus transparente. »





Qu'est ce qu'une newsroom ?

21h35  raphaellebd: #primairePS le discours de Hollande est salué de qqs applaudissements chez les pro-Aubry *(via Twitter)*

21h38 
Martine Aubry et François Hollande sur le perron de Sottérino (AFP)
[Share](#)

21h38 **Commentaire de la part de Tibo**
Qu'en est-il de la participation ? On annonçait plus de participants qu'au 1er tour, mais est-ce vraiment le cas ?

21h38  **Le Monde.fr:** @Tibo Nous n'avons pas le chiffre définitif, mais la participation devrait atteindre 2,7 à 3 millions de votants, selon les projections.



Éléments clés

- Martine Aubry et François Hollande sont les candidats du second tour de la primaire.
- Les quatre autres ex-candidats (Valls, Montebourg, Royal et Baylet) se sont tous rangés du côté de François Hollande.
- Les bureaux de vote sont ouverts de 9h à 19h ([-> trouver son bureau de vote](#)). **Les premières estimations pourraient être connues dès 19h30 - 20 heures.**
- Envoyez-nous des photos de votre bureau de vote à l'adresse photoslemonde@gmail.com. Les droits à l'image seront respectés.

Une newsroom est une équipe rédactionnelle autonome dans une rédaction, chargée d'assurer le suivi en temps réel d'un événement particulier. Les effectifs varient, de six journalistes pour Rue89 à trente-cinq pour Le Monde.fr. Ces équipes sont composées de rédacteurs, rédacteur(s) en chef, secrétaires d'édition et éditeurs web. Certaines rédactions, comme Libération.fr, intègrent également des chroniqueurs et des analystes. Les missions de chacun sont adaptées selon les rédactions. A Libération.fr par exemple, le partage des tâches pour assurer la couverture de la campagne présidentielle se fait ainsi : huit rédacteurs du service politique, papier ou web, un éditeur web et un journaliste chargé de faire un zapping anglé de l'actualité politique. A ceux-ci s'ajoutent des envoyés spéciaux sur le terrain, des photographes et des chroniqueurs qui peuvent venir participer s'ils le souhaitent. Un à deux rédacteurs se chargent de jouer le rôle de médiateur des commentaires des internautes. Ils assurent ainsi le relais entre les internautes et les autres rédacteurs qui s'occupent de compiler les informations.

Le live dans tous ses états

live «Koh-Lanta Raja Ampat»: Revivez le 7e épisode en live comme-à-la-maison

Créé le 28/10/2011 à 17h28 -- Mis à jour le 28/10/2011 à 23h13

19 commentaires

A Plus gros | Plus petit

© Cette page est actualisée en temps réel : [mettre à jour](#).

A LIRE AUSSI

- **Entretien** : Maxime de Koh-Lanta: «Je n'ai aucun regret, j'aime prendre des risques»
- **Entretien** : Anthony de Koh-Lanta: «Je me suis battu comme un guerrier pour sortir comme un martyr»
- **Précédent** : «Koh-Lanta Raja Ampat»: Revivez le 6e épisode en live-comme-à-la-maison ce vendredi soir
- **Entretien** : Caroline de Koh-Lanta: «Patricia a raconté des mensonges

TÉLÉ-RÉALITÉ - C'est l'heure de la réunification pour les Mamboks et les Wasaïs...

[>> Retrouvez l'interview de Maxime, le premier éliminé du soir, par ici](#)

[>> Retrouvez l'interview d'Anthony, le deuxième éliminé du soir, par là](#)

Et voilà, c'est terminé pour ce nouvel épisode fort en émotion. Donc, le génial stratège, Maxime, a fini par être victime de ses propres vices et s'en va tout penaud, sacrifié par Olivier, son ambassadeur. On regrettera le Belge qu'on a adoré détester. Puis, c'est Anthony qui est le premier malheureux de la réunification, c'est ça d'être en infériorité numérique et surtout d'être trop musclé sans doute... Merci beaucoup à vous tous pour vos commentaires et on se retrouve avec joie la semaine prochaine pour la suite des aventures de Koh-Lanta!

23h01: La semaine prochaine s'annonce gratinée... Et on sera là!

[>> Retrouvez les interviews des deux éliminés de ce vendredi soir dans quelques minutes](#)



Longtemps réservé à la couverture d'obscurs matchs de football de CFA2 par la presse régionale, le live constitue désormais l'outil à la mode dans les grandes rédactions web. Face à la concurrence de l'audiovisuel, le live permet aux journalistes multimédia de donner vie aux

Quand le journalisme web part en live

Écrit par Marie-Alix Autet et Guillaume Huault-Dupuy

mots, tout en collant au plus près de l'actualité. Le sport bien évidemment, mais aussi les moments forts de la vie politique (échéances électorales, débats, discours, émissions politiques...), les grands procès et les événements marquants (catastrophes naturelles, accidents, émeutes, attentats...) sont particulièrement adaptés au traitement en direct. La dimension narrative du live permet d'accrocher l'attention de l'internaute. Chaque rebondissement, chaque petite phrase fait l'objet de commentaires, de précisions, de questions, de renvois sur d'autres sources via des liens hypertextes... Un vœu pieux qui ne résiste pas toujours aux sirènes de l'audience. 20minutes.fr propose ainsi le commentaire en direct d'émissions de télé-réalité, gros vecteur d'affluence sur le site. Le journaliste est alors prié d'adopter un ton léger, humoristique, pour coller au profil de ses lecteurs.